

## Animaux de compagnie

### Actualités dermatologiques

## >> Parasitologie

### >> L'AUTEUR

**William BORDEAU**

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,  
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : [bordeauwilliam@yahoo.fr](mailto:bordeauwilliam@yahoo.fr)

Site web : <http://www.dermavet.com>



# La cheylétiellose affecte surtout les chats et les chiens en collectivité

**La cheylétiellose est une dermatose parasitaire devenue relativement rare chez le chat et le chien. Elle affecte surtout les animaux vivant en collectivité. Elle doit donc être suspectée lors de survenue d'un prurit et d'un squamosis dorsolombaire abondant apparu peu de temps après l'achat dans une animalerie ou un séjour en refuge.**

La cheylétiellose est due à un acarien appartenant au genre *Cheyletiella*. Au sein de ce genre, trois espèces concernent plus particulièrement les animaux domestiques. *Cheyletiella yasguri* est retrouvée préférentiellement chez le chien, *Cheyletiella blakei* chez le chat et *Cheyletiella parasitivorax* chez le lapin. Sa prévalence varie selon les pays. On constate notamment qu'il existe une corrélation négative entre la prévention antipuce, employant divers anti-acariens, et la prévalence de la cheylétiellose\*.

### Un cycle d'un mois sur l'hôte

À la différence des acariens communément responsables de dermatose chez les animaux domestiques, celui-ci peut être visible à l'œil nu du fait de sa grande taille (385-500 µm) et de sa rapidité à se déplacer. On a ainsi l'impression d'observer des squames en mouvement.

Le cycle se déroule entièrement sur l'hôte et dure environ un mois. Les cheylétielles peuvent toutefois survivre en dehors de leur hôte pendant quelques jours, en fonction de l'hygrométrie et de la température extérieure.

### «Le prurit, variable, est souvent généralisé alors que le squamosis est à prédominance dorsale.»

La cheylétiellose se manifeste classiquement par un squamosis plus ou moins abondant sur toute la ligne dorsale de l'animal. L'importance du prurit est extrêmement variable. À noter qu'il est souvent généralisé, alors que le squamosis est à prédominance dorsale. De même, celui-ci n'est pas corrélé au nombre de parasites. Un animal peut ainsi présenter un prurit très important alors que très peu de cheylétielles sont présentes. Tout comme avec *Sarcoptes scabiei*, cela suggère qu'il existe un phénomène d'hypersensibilité associé chez certains animaux. Il existe notamment une allergénicité croisée entre les cheylétielles et *Dermatophagoïdes farinae* et *pteronyssinus*, qu'il faut garder à l'esprit au moment de la réalisation de tests cutanés.

### Parfois une contamination humaine

Des cas de dermatite pyotraumatique ont également été décrits. Ceci confirme une fois de plus qu'ils ne sont pas tous dus à



Cheylétielle adulte et œuf.

une dermatite par allergie aux piqûres de puces. Il existe également des porteurs asymptomatiques. Chez le chat, cet acarien peut également être à l'origine d'une dermatite miliaire. Que l'animal présente des lésions ou non, il peut être à l'origine d'une contamination humaine et de l'apparition de lésions papuleuses et urticariennes prurigineuses. Ces lésions se localisent évidemment essentiellement sur les zones de contact avec l'animal.

Le diagnostic de cheylétiellose peut être réalisé avec de nombreux examens complémentaires comme les raclages, le test à l'acétate adhésive ou le trichogramme.

### Nombreux traitements disponibles

Il existe de nombreux traitements acaricides efficaces, notamment le fipronil ou la selamectine, même si aucun ne dispose d'AMM dans cette indication.

**A retenir :** la cheylétiellose est une dermatose parasitaire devenue relativement rare maintenant aussi bien chez le chat que chez le chien. Elle affecte essentiellement les animaux vivant en collectivité. Il faut donc la suspecter lors de survenue d'un prurit et d'un squamosis dorsolombaire abondant apparu peu de temps après l'achat dans une animalerie ou un séjour en refuge.

\*Rosychuk, R (2009) When Dandruff Walks – Cheyletiellosis. *Journal of Small Animal Dermatology for Practitioners* – Vol 1 No 2: pp 26-33.